

SYNOPSISULLUS ROBICI SP. N. (*)
(INSECTA, SIPHONAPTERA),
UNE NOUVELLE PUCE DE MADAGASCAR,
RÉCOLTÉE AU CENTRE DES HAUTS-PLATEAUX

Par J.-M. KLEIN (**)

MATÉRIEL DE DESCRIPTION ET PROVENANCE

Mâle holotype, femelle allotype et 3 femelles paratypes, récoltés en fin janvier et début février 1965, par W. RAMBELOSON, assistant, au cours d'une de nos missions, sur *Rattus rattus alexandrinus* et *R. r. frugivorus*, au centre des hauts-plateaux malgaches (Massif de l'Ankaratra), à Antsampandrano (19°36' S, 47°04' E), canton d'Ambohivary, district d'Antsirabé, à une altitude proche de 2.000 m.

L'holotype et l'allotype sont déposés dans la collection du Laboratoire d'Entomologie médicale (P. GRENIER) à l'Institut Pasteur de Paris ; une femelle paratype, au Laboratoire d'Entomologie du Muséum de Paris et une autre au Centre O. R. S. T. O. M. de Tananarive.

DESCRIPTION

Tête (fig. 1 et 2) : Front faiblement anguleux. Œil bien développé et pigmenté. Fossette antennaire fortement dilatée ventralement. Fosse occipitale bien marquée chez le mâle ; sa profondeur maxima, égale aux 2/3 du diamètre antéro-postérieur de l'œil. Une soie occipitale antérieure et généralement 2 soies occipitales postérieures (1 seule, unilatéralement, chez une femelle paratype et bilatéralement chez une autre) ; 7 soies dans la rangée submarginale postérieure. Une vingtaine de petites soies spini-

(*) *S. robici* sp. n. est dédiée en hommage au Médecin-Général J. Robic, qui, en qualité de Directeur de l'Institut Pasteur de Tananarive, de 1936 à 1953, a été l'auteur de nombreux travaux sur l'épidémiologie de la Peste à Madagascar.

(**) Séance du 12 mai 1965.

O. R. S. T. O. M.
Collection de Référence

10543 4 MAI 1966

n° 10543

formes chez le mâle, quelques petites soies seulement chez la femelle, le long de la fossette antennaire. Les palpes labiaux atteignent approximativement l'apex de la coxa antérieure.

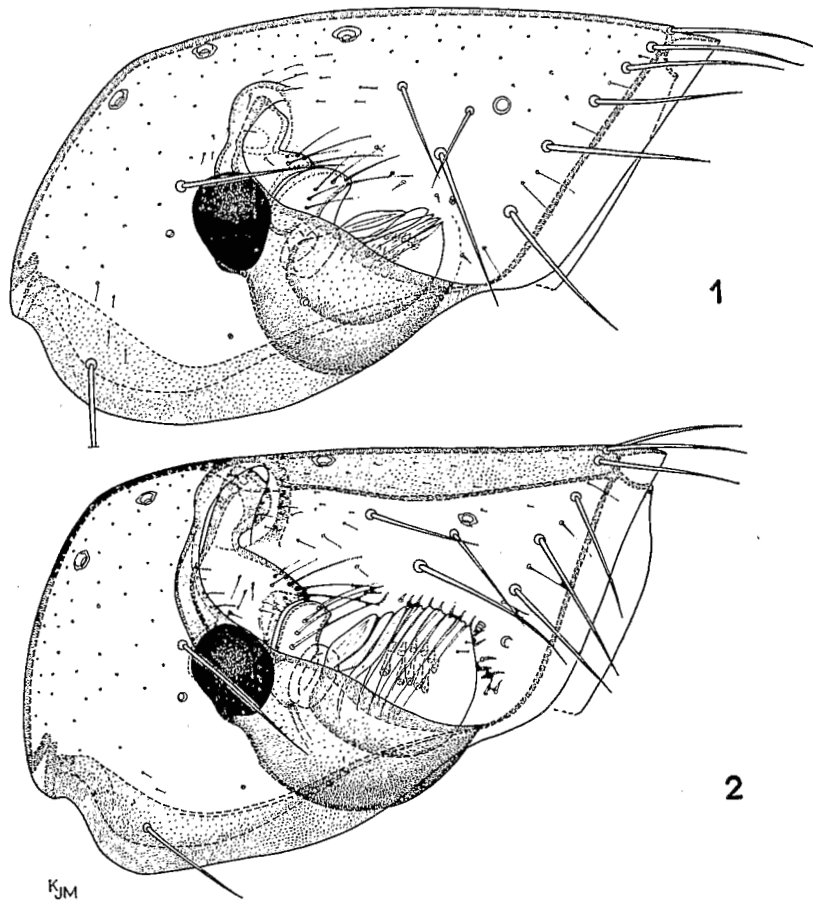


Fig. 1 et 2. — *S. robici* sp. n. Têtes. 1. Femelle allotype; 2. Mâle holotype.

Thorax : Sur le pronotum, une rangée de 17 ou 18 soies, pour le deux côtés réunis ; sur le mesonotum, une rangée de 16 et sur le metanotum, de 14 soies. Sur le mesosternum, 4 ou 5 soies, 1 sur le metasternum ainsi que sur le métépisternum. Meta- et métépisternum sont fusionnés sans persistance de suture vestigiale. Le métépiméron porte 2 rangées de 7 ou 8 et de 5 à 7 soies respectivement.

Pattes : Le dernier article tarsal de toutes les pattes porte 3 soies plantaires subapicales, quelquefois 4 ; chez le mâle, elles sont toutes spini-formes sur les pattes I et II alors que sur la patte III, la médiane est plus fine et plus longue que les 2 autres (fig. 5) ; chez la femelle, la soie plantaire subapicale médiane est fine sur toutes les pattes. Patte postérieure :

Sur la face interne de la coxa, une rangée de 5 à 10 soies spiniformes et 1 à 3 soies simples immédiatement au-dessous. Sur la face externe du fémur, 2 soies subapicales et subventrales et 1 ou 2 soies près de la base ; sur la face interne, une rangée de 5 ou 6 soies. Sur le bord postérieur du tibia, entre les 4^e et 5^e paires de fortes soies, 1 ou 2 petites soies fines ; sur la face externe, 12 à 14 soies, le long du bord postérieur et 6 à 9 le long du bord antérieur. A l'angle apico-antérieur du premier article tarsal, sur la face interne, 6 soies à insertions contiguës. La soie la plus longue à l'apex du 2^e article tarsal atteint la base du 5^e article.

Abdomen : Sur T I, deux rangées de 8 ou 9 soies chacune, pour les deux côtés réunis. Sur T II à VII, 1 seule rangée de 15 à 18 soies. Une seule soie antépygidiale ; 1 soie simple, insérée un peu au-dessus d'elle. Les stigmates de T II à VII, ronds, diamètre, 18 μ environ.

Sur S II, 1 soie subventrale, de chaque côté et 0 ou 1 soie latéro-ventrale. Sur S III à VI dans les deux sexes et sur S VII chez le mâle, une rangée de 10 à 18 soies pour les deux côtés réunis, précédée de 0 à 8 soies.

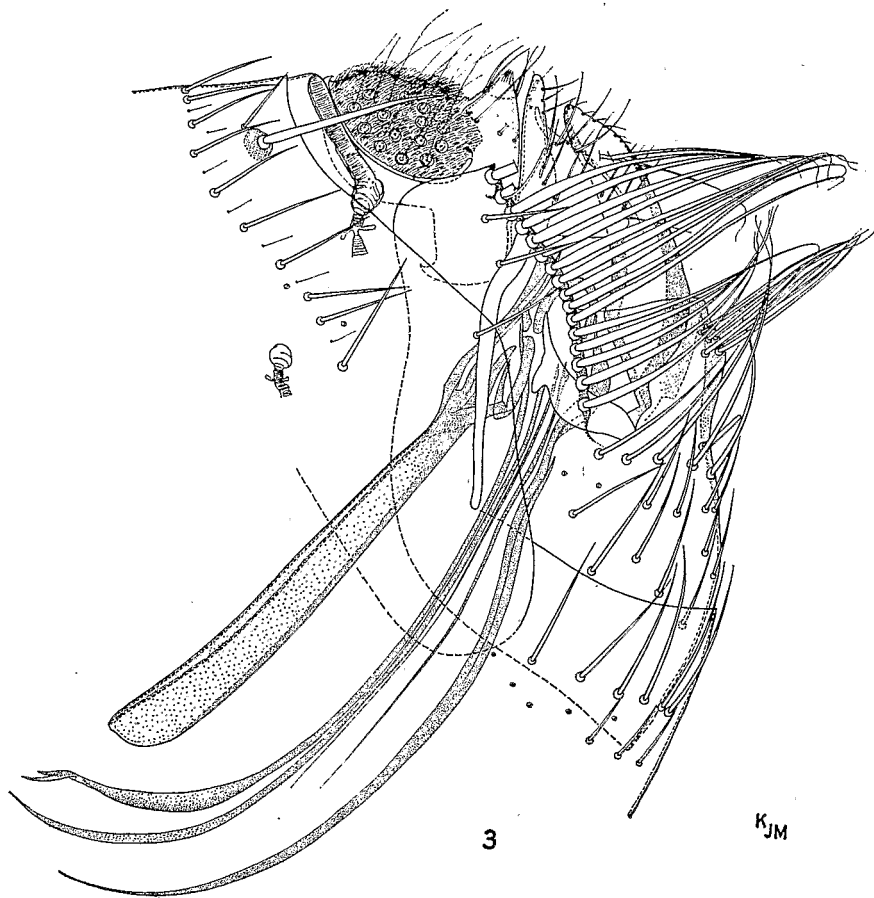


Fig. 3. — *S. robici* sp. n. Mâle holotype, genitalia.

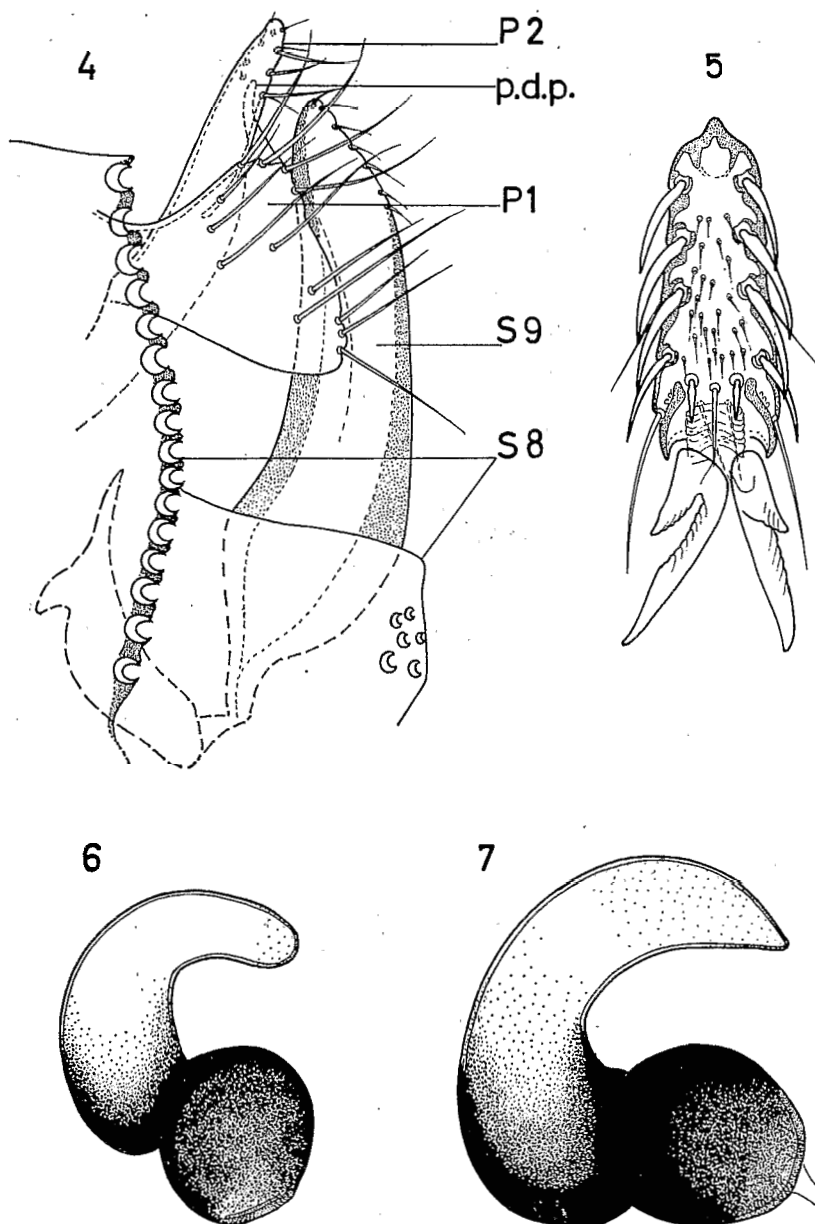


Fig. 4 à 6. — *S. robici* sp. n. 4. Mâle holotype, genitalia : P 1 et P 2, apophyses du clasper ; p. d. p., portion dorsale du paramère œdeagal ; S 8 et S 9, sternites VIII et IX. 5. Cinquième article tarsal de la patte postérieure chez le mâle holotype. 6. Spermathèque chez une femelle paratype.

Fig. 7. — *S. estradei* Klein, 1964, spermathèque d'une femelle récoltée le 29 octobre 1964 à Analavory (canton de Betatao, district d'Anjozorobe) sur *Nesomys rufus* Peters, 1870 (à la même échelle que fig. 6).

Segments modifiés. Mâle (fig. 3 et 4) : S VIII : Dans sa région dorso-latérale, une rangée dorso-ventrale, à légère convexité postérieure, de 15 ou 16 soies très fortes et longues formant un faux-peigne ; le bord postéro-dorsal du sternite suit la moitié dorsale du faux-peigne puis rejoint presque horizontalement un angle apical droit ; immédiatement au-dessous, sur une faible proéminence, un groupe de 6 ou 7 soies et quelques-unes plus ventrales ; latéro-ventralement, une rangée de 5 soies précédée de 10 à 12 soies ; forte pigmentation du sternite dans ses portions antéro-médiane et ventrale.

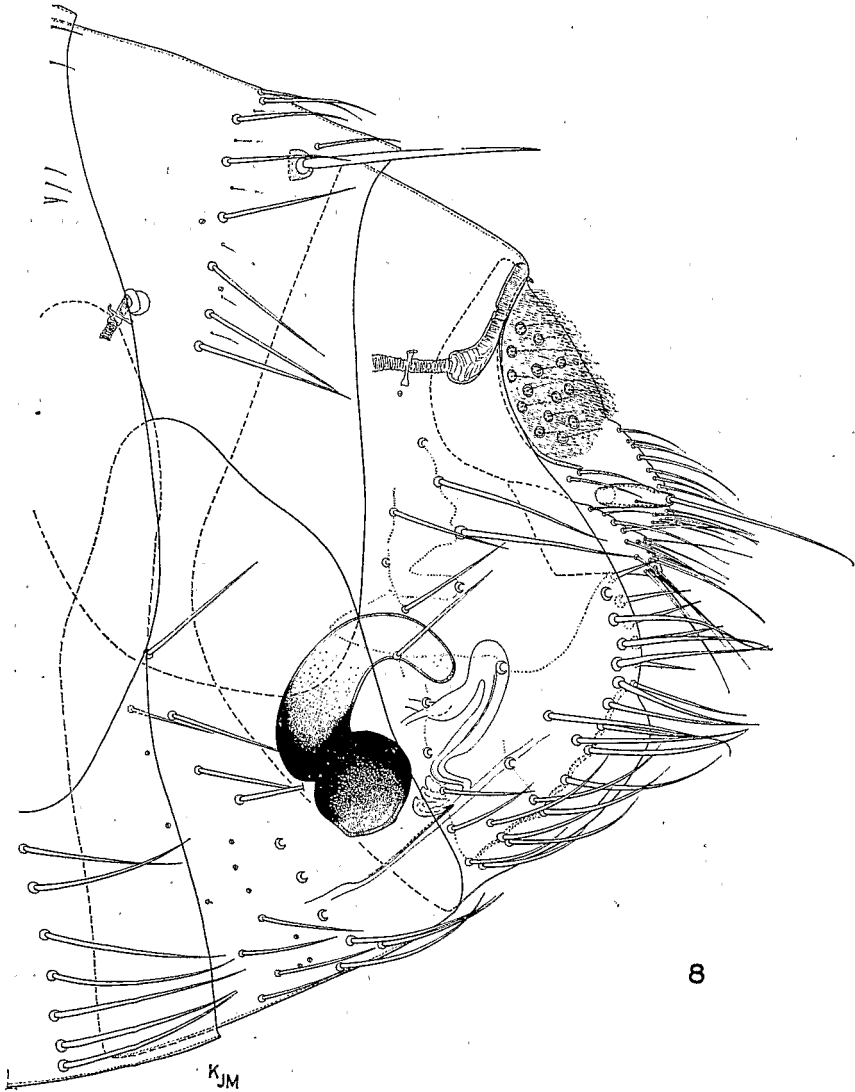


Fig. 8. — *S. robici* sp. n. Femelle allotype, terminalia.

Clasper : Apophyse P 1, large et relativement courte (longueur, 88 μ). Mal chitinisée et recouverte par le faux-peigne sternal, elle est difficile à délimiter sauf dans sa portion apico-dorsale ; le bord antéro-dorsal est légèrement concave ; l'angle apico-dorsal arrondi porte 4 soies fines ; 6 ou 7 soies fines sont éparses sur sa face externe ; 1 ou 2, à l'angle apico-ventral qu'on distingue difficilement. Apophyse P 2, digitiforme et étroite, dépassant dorsalement P 1 presque de toute sa longueur ; 5 ou 6 soies fines le long de son bord postérieur et 4 soies minuscules sur sa face interne, près de l'apex. Manubrium, grêle, nettement incurvé ventralement près de sa base.

Phallosome : La plaque pénienne est longue, étroite, arrondie à l'apex et à bord dorsal presque droit (longueur, 355 μ , largeur, 42 μ). La portion apicale du paramère aedeagal, comme sur la figure 4.

Sternite IX : La branche distale, très large à la base, se rétrécit progressivement vers l'apex et porte une série de petites soies le long de la moitié distale de son bord postérieur.

Femelle (fig. 8) : Sternite VII : Le bord apical est faiblement sinueux ; une rangée de 5 à 9 soies de chaque côté, précédée de 4 ou 5 soies.

Tergite VIII : une rangée de 8 à 12 soies le long du bord postéro-ventral ; 2 ou 3 rangées de soies latérales totalisant 11 à 20 soies.

Spermathèque (fig. 6 et 8) : De grande taille ; bulga légèrement élargie dorso-ventralement (plus grand diamètre, 70 à 80 μ) ; hilla longue, large à la base, fortement incurvée dans son tiers distal et régulièrement arrondie à l'apex. Le *ductus bursae* n'est pas sclérifié et de ce fait, faiblement apparent.

Caractères généraux : Tégument fortement pigmenté, brun foncé.

Taille : Mâle : 1 mm. 9 ; femelle : 1 mm. 8 à 2 mm. 5.

DIAGNOSE

La nouvelle espèce, *S. robici* sp. n. appartient au genre *Synopsyllus* Wagner et Roubaud, 1932 pour les mêmes raisons que celles que nous avons énumérées lors de la description de *S. estradei* Klein, 1964 (p. 156). Elle se distingue aisément des autres formes connues dans le genre, à savoir, *S. fonquerniei* Wag. et Roub., 1932, *S. smiti* Lum., 1962, *S. estradei* Kl., 1964 et *S. girardi* Kl., 1965, grâce à de nombreux caractères, en particulier :

- 1) généralement 2 soies occipitales postérieures ;
- 2) trois soies plantaires subapicales sur le 5^e article tarsal de toutes les pattes ;
- 3) chez le mâle, le faux-peigne dorso-latéral sur S VIII, les apophyses P 1 et P 2, le manubrium incurvé ventralement, la branche distale massive de S IX, la plaque pénienne longue et étroite ;
- 4) chez la femelle : la forme caractéristique de la spermathèque.

Nous représentons en figure 7, la spermathèque de *S. estradei* dont la forme est proche de celle de la nouvelle espèce si l'on considère toutes les formes connues dans le genre. Il n'avait pas été possible de décrire convenablement la spermathèque de l'allotype de *S. estradei*

lors de la description originale, étant donné sa mauvaise présentation sur la préparation. Sur de nouveaux spécimens, nous la décrivons comme suit : bulga presque sphérique mais légèrement étirée dans le sens de la longueur ; hilla remarquablement dilatée à la base, large et incurvée dans sa partie moyenne et se rétrécissant en pointe mousse à l'apex. Cet effilement apical, non représenté sur la figure 5 *in* KLEIN, 1964, existe néanmoins chez l'allotype sur un plan différent de celui figurant cet apex.

*Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.
Centre de Tananarive.*

BIBLIOGRAPHIE

- KLEIN (J. M.). — Une nouvelle espèce de *Synopsyllus* (*Insecta, Siphonaptera*) de la forêt orientale de Madagascar, *S. estradei* sp. n. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1964, 57, 1, 150-157.